

Précurseur

Volume XXXI, no 4, Juillet-Août 1980



PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE:

Les Florales Internationales de Montréal sont plus qu'un événement esthétique. Elles proclament la beauté de Celui qui "habille les lis des champs" et qui a donné la terre en héritage à tous les hommes.

Photo: F.A. L'Heureux, m.i.c.

Directrice et Rédactrice en chef:
Huguette Turcotte, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Équipe M.I.C.

Secrétaire à la rédaction:
Géraldine Vaillancourt, m.i.c.

Services artistiques:
Fleur-Angé L'Heureux, m.i.c.
Anita Julien, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an \$3.00
2 ans \$5.00
à l'étranger \$4.00
à vie \$50.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: 683-6210

SOMMAIRE

BILLET	99
PROMOTION SANITAIRE, TRAVAIL D'ÉVANGÉLISATION par Alice Berleur, m.i.c.	100
"JE CONSTRUIS DES PONTS" par Marie-Marthe Laurin, m.i.c.	108
LA PAGE DE L'A.M.I.C.	111
LES FLORALIES DE FRATERNITÉ par J.B. Vu Du Khanh	112
DÉPARTS M.I.C.	114
ACTUALITÉ MISSIONNAIRE CANADIENNE	116
RÉTROSPECTIVE SUR L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT	118
MISSIONNAIRES CHEZ NOUS	120
COURRIER M.I.C.	124
EN BREF	126

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe, Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques

La revue vous rejoint, chers lecteurs, à un moment où nos préoccupations sont centrées sur un seul mot: **VACANCES**. Nous rêvons tous de nos chalets rustiques, des bois et des fleurs, de la mer et des lacs, des montagnes et des plages où nous oublierons la fatigue d'une année de labeur et renouvellerons notre provision de soleil et d'enthousiasme.

En vacances donc, le "Précurseur" vous apporte des échos d'autres pays et de frères lointains où les préoccupations dominantes sont le pain ou le riz quotidien, la maladie, la pauvreté et l'injustice... Des pays où nos bienheureuses vacances, le plus souvent, n'existent pas. Sommes-nous assez conscients et assez reconnaissants de nos bonheurs, petits et grands?

Je voudrais que cette lecture vous dérange un peu dans votre quiétude estivale, qu'elle vous inspire surtout le désir de partager avec ceux qui sont défavorisés. Ceux qui sont loin et aussi ceux qui sont proches, dans votre maison, votre paroisse, votre village ou votre ville; ceux qu'il faut rechercher, découvrir, reconnaître, accueillir et aimer.

VACANCES: temps d'émerveillement et d'action de grâce pour les splendeurs de la création; temps de don de soi et de communion à l'autre.

VIVE LES VACANCES! BONNES VACANCES!

Huguette, m.i.c.

INTENTIONS MISSIONNAIRES DE PRIÈRE

Juillet 1980: POUR UNE COLLABORATION DU "TROISIÈME ÂGE" AU TRAVAIL MISSIONNAIRE

Le Pape Paul VI disait: "Il n'y a pas d'âge de la retraite pour le chrétien; il y a seulement une nouvelle manière de répondre à l'amour de Dieu." Les personnes qui sont retraitées ont plus de loisirs, plus de temps à consacrer à la prière et à la lecture. L'information véhiculée par les publications missionnaires nourrit la prière et développe l'intérêt pour l'action entreprise partout dans le monde en vue de faire connaître le Christ aux non-chrétiens. L'intention de ce mois souligne la valeur de la collaboration apportée par les personnes de l'Âge d'or à la cause des missions et veut les inciter à y consacrer plus de temps et de prière.

Août 1980: QUE LES FAMILLES CHRÉTIENNES SOIENT PÉNÉTRÉES PAR L'ESPRIT MISSIONNAIRE

L'intention de ce mois est en relation directe avec le thème du Synode mondial des évêques qui se tiendra à Rome en octobre: "La famille chrétienne et ses tâches dans le monde contemporain." Or, l'une des tâches essentielles de la famille chrétienne est l'évangélisation. Si nos familles étaient plus pénétrées de l'esprit missionnaire, de nombreuses vocations s'y développeraient, la diffusion du message évangélique atteindrait plus de peuples, la collaboration des laïcs deviendrait plus dynamique et plus soutenue.

Demander à Dieu dans la prière que l'esprit missionnaire pénètre davantage nos familles, c'est demander que leur témoignage soit une invitation à suivre le Christ dans un amour qui le révèle.

Bolivie

Promotion sanitaire... Travail d'Évangélisation



par Alice Berleur, m.i.c.



Puis-je vraiment affirmer que travailler à la promotion sanitaire, comme je le fais dans le monde rural bolivien, c'est évangéliser?

C'est mon opinion parce que la promotion sanitaire est un aspect de la promotion humaine laquelle "implique des activités qui aident à éveiller la conscience de l'homme dans toutes ses dimensions et à le valoriser lui-même pour qu'il soit le protagoniste de son propre développement humain et chrétien. La promotion humaine éduque à la vie sociale, donne impulsion à l'organisation, fomenta la communication des biens et aide de façon efficace à la communion et à la participation" (Puebla #477).

LE MONDE RURAL BOLIVIEN

Avant de parler du travail de promotion sanitaire, il convient de connaître le monde rural bolivien. Est-ce le monde des In-

diens? Oui, ils sont encore trop souvent appelés "Indiens" alors que nous devrions les appeler "campagnards". Je m'explique: au temps des Incas, les gens du pays étaient désignés comme "natifs"; c'est durant la conquête que les "natifs" furent appelés avec mépris "Indios", dans le sens d'idiots. La période de colonisation, consolidation de la conquête, eut pour résultat la marginalisation totale de la masse des "Indiens". Cette marginalité sociale, économique et politique, ils la garderont sous la république, après l'indépendance. Durant le règne des "barons de l'étain" (1900-1930), les Indiens continuèrent à être dépréciés et opprimés. Lorsqu'en 1915-1916 se fondèrent les premières écoles rurales, c'était en vue de "dresser" l'Indien. Puis, à l'occasion de la réforme agraire et du vote universel en 1952, le gouvernement décida que l'Indien s'appellerait désormais

"campagnard", mais quatre siècles de marginalisation et d'humiliation ont profondément marqué ce campagnard. D'ailleurs les gouvernements, jusqu'en 1978, ne sauront que les exploiter.

C'est dans le monde rural du nord de Potosi qu'est né et s'est développé le projet de promotion sanitaire dont je veux vous entretenir, projet approuvé et aidé, entre autres, par l'organisme canadien "Développement et Paix".

DESCRIPTION DU PROJET SANITAIRE:

Située dans le haut plateau bolivien, limitée à l'Est par le département d'Oruro et à l'Ouest par le département de Cochabamba, la région du nord de Potosi est une zone peuplée de 250 000 habitants. Ces gens vivent dans des conditions économiques, éducatives et sanitaires très précaires. L'assistance médicale est pratiquement nulle

dans les villages. Pour les campagnards, l'unique moyen de se faire soigner est de marcher jusqu'aux centres miniers, parfois très éloignés, où les soins médicaux coûtent trop cher pour des gens si pauvres. D'ailleurs, leur admission dans un hôpital est quasi impossible pour la même raison et pour des motifs culturels. L'aide du Ministère de la Santé n'existe pratiquement pas dans la zone rurale et une épidémie de rougeole ou de coqueluche peut faire disparaître plus de la moitié des enfants d'un village.

Vers 1973, face au manque presque total d'assistance médicale dans la campagne bolivienne, l'idée d'un projet s'est développé dans la tête et dans le coeur d'une MIC médecin, Suzanne Labelle. Pour solutionner ce grave problème, elle imagina de préparer des "médecins en sandales", c'est-à-dire de choisir à l'intérieur de chaque village

de quelque importance, un (ou une) jeune qui sache un peu lire et écrire, puis lui apprendre les premiers soins, afin qu'il puisse assurer un service élémentaire d'infirmier et mettre sa communauté rurale en contact avec un hôpital de la région.

Ce projet est actuellement en pleine réalisation car 21 promoteurs de santé travaillent maintenant dans leurs villages respectifs, lesquels avaient préalablement été conscientisés à leurs problèmes de santé. Cet aspect est très important, car en général, le campagnard manque de confiance en la médecine moderne. Il faut l'acheminer petit à petit à reconnaître les bienfaits de l'hygiène, comme ceux de la médecine préventive et curative, en mettant celle-ci à sa portée. L'équipe de la clinique mobile, le médecin, l'auxiliaire et l'infirmière, effectue des visites périodiques dans les villages. Le Docteur Selaya est à la fois édu-





L'un de nos "médecins en sandales"



... à l'oeuvre auprès d'un enfant blessé.



La file des patients qui attendent.



Une maman typique de notre région.

cateur et médecin, Mlle Flores est tour à tour auxiliaire, promotrice, traductrice, cuisinière et responsable du matériel. Moi, je suis infirmière, administratrice du projet, chauffeur, pharmacienne, professeur et mécanicienne à l'occasion.

Jusqu'à maintenant, les résultats obtenus sont très positifs: les communautés rurales construisent leurs postes sanitaires que nous aidons ensuite à équiper et les promoteurs ont démontré leur capacité d'apprendre et de mettre à profit les connaissances acquises.

FORMATION DES PROMOTEURS DE SANTÉ OU "MÉDECINS EN SANDALES"

L'objectif du projet est de former des promoteurs de santé d'origine et de résidence rurales, par des cours théoriques et pratiques dans un centre hospitalier, par des cours intensifs et par une éducation continue à l'occasion des visites.

Les promoteurs de santé passent chacun deux mois d'études pratiques à l'hôpital Coposa de Llalagua. Ils s'initient aux premiers soins, apprennent à observer les signes vitaux, à donner des injections, à établir le diagnostic des maladies les plus fréquentes, à effectuer eux-mêmes certains traitements, à soigner des plaies et des brûlures, à dispenser des conseils de médecine préventive et d'hygiène et aussi à conseiller le recours au médecin.

À la fin de cette étape, le candidat reçoit un certificat de "Premiers soins" du centre de promotion de l'hôpital Coposa et il retourne dans son village, muni d'une trousse de secours et de médicaments dont il connaît l'usage.

Toutefois, il doit poursuivre sa formation, ce qui est relativement facile à obtenir car le promoteur réalise qu'il a besoin d'en savoir davantage, aussi tous se présentent-ils volontiers

aux cours intensifs. Deux livres d'ACLO (Action Culturelle LOyola de Bolivie), à la fois très simples et adaptés à la réalité campagnarde de la région, sont faciles d'accès; le nouveau promoteur de santé s'y reconnaît et il est à l'aise dans son apprentissage. Le second cours intensif utilise le "Manuel pour le promoteur de santé", édition péruvienne. Très schématique, ce livre illustre bien les responsabilités et les tâches du promoteur de santé. De plus, les dessins animés sont disponibles en diapositives, ce qui renforce l'enseignement. Chaque promoteur peut écrire dans son livre les adaptations ou des notes pratiques. Les troisième et quatrième cours intensifs ont pour base le livre: "Où il n'y a pas de médecin — un guide pour les campagnards qui vivent loin des centres de santé", édition mexicaine. Ce livre contient des illustrations simples et pratiques mais le texte est plus dense et plus complet. Quand le livre a été étudié, compris et adapté à la réalité bolivienne, il complète les connaissances acquises dans les manuels antérieurs et lors des stages à l'hôpital Coposa tout en servant d'aide mémoire et de source de référence.

L'éducation continue se fait à l'occasion des visites dans les villages. Les promoteurs de santé sont tenus de soumettre les rapports de leurs activités à chaque visite afin de nous permettre d'exercer un contrôle et d'assumer nos responsabilités professionnelles. Les promoteurs perçoivent cette exigence dans le même sens: ils savent que nous leur faisons confiance mais que nous avons un droit de regard sur leur travail de promotion sanitaire. La soumission des rapports sert à la fois d'évaluation et d'éducation car lors des échanges, des conseils sont demandés, des remarques faites en vue d'un meilleur service sont bien acceptées et les félicitations sont méritées. Le promoteur accompagne toujours le médecin lors des consultations



S. Alice n'est pas qu'infirmière, elle pratique aussi la "zampona" avec ses amis.

dans un village, ceci fait partie de ses tâches et contribue à sa formation car, après la visite du médecin, il devra compléter les traitements prescrits, donner les injections ou changer les pansements.

Tout en poursuivant leurs travaux d'agriculture, les promoteurs de santé sont disponibles pour répondre aux appels des malades et rendent ainsi de précieux services à leur communauté.

PARTICIPATION ET COLLABORATION DES COMMUNAUTÉS RURALES

Les guérisons survenues à la suite des traitements, en plus d'être gratifiantes pour les promoteurs de santé, prouvent aussi aux campagnards les bienfaits de la médecine moderne et de l'hygiène: elles ont un effet éducatif puissant. Or ceci cor-

respond au deuxième objectif du projet: intensifier le travail d'éducation sanitaire et de médecine préventive dans les communautés rurales du nord de Potosi. Il y a interaction entre les trois objectifs du projet: former les promoteurs, éduquer les gens et mettre la médecine curative à la portée de tous, jusque dans les villages éloignés, à l'aide d'une clinique ambulante.

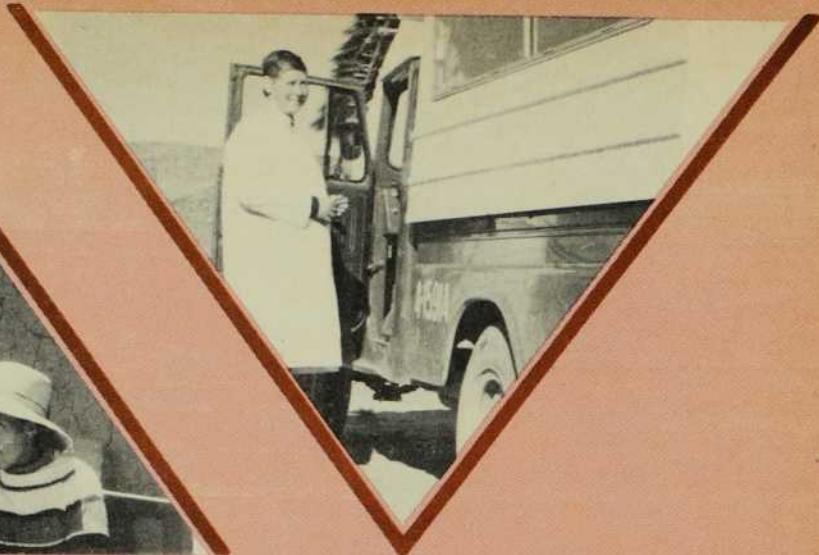
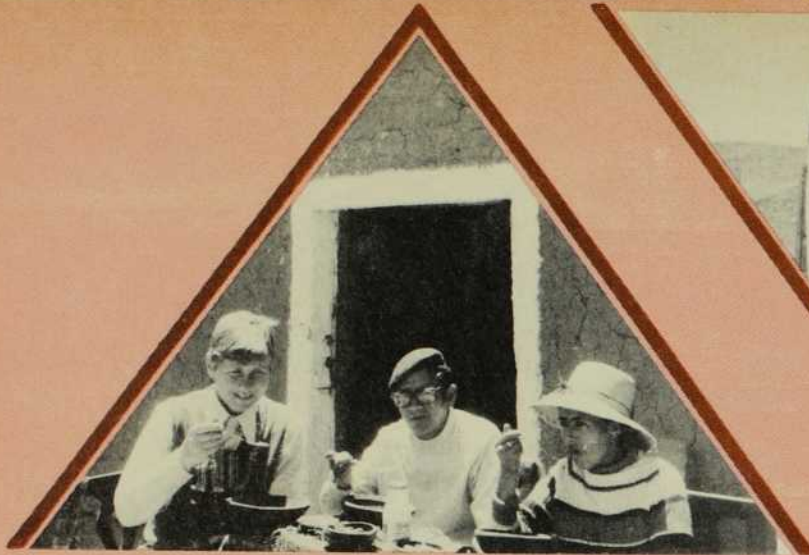
À chaque visite de la clinique mobile, dont le personnel se compose du médecin, d'une infirmière, d'un auxiliaire et du promoteur du lieu, nous utilisons ces trois moyens pour atteindre le triple objectif.

EN QUOI CONSISTE UNE VISITE DANS UN VILLAGE?

Nous accordons une soirée et une partie de la journée à chaque village, ce qui nous permet de visiter trois villages par

semaine et chaque village nous reçoit une fois par deux mois.

Chaque soir, nous donnons des conférences éducatives à l'aide des diapositives déjà montrées lors des cours. Le Docteur Selaya fait des commentaires en espagnol, le promoteur les traduit et vulgarise en quechua; l'auxiliaire s'occupe de la projection et je surveille la batterie et l'entrée des retardataires. Toutes nos diapositives visent l'éducation-santé en milieu rural. Par exemple: a) la gale, ce qu'elle est, la cause, la contagion, la prévention et le traitement; b) la diarrhée et les vomissements chez l'enfant, l'hygiène nécessaire pour la prévenir et la préparation d'un soluté à la maison pour la combattre; c) les vaccins et les maladies contagieuses qu'ils permettent d'éviter; d) l'importance des latrines et des suggestions de modèles à



construire; e) les premiers soins en cas de blessures, de brûlures, d'hémorragies, de fractures, d'empoisonnement, etc... Bref, les conférences éducatives aident les gens à collaborer eux-mêmes à leur promotion. Si habile que soit le promoteur de santé, il a absolument besoin de la collaboration de sa communauté pour réaliser son travail. C'est pourquoi nous lui donnons le rôle principal lors des conférences même si le médecin est là pour l'appuyer et pour répondre aux questions si nécessaire.

Les consultations ont lieu le lendemain matin, avec la lumière du soleil. Il arrive parfois des changements d'horaire, pour une visite d'urgence à domicile, un accouchement ou une maladie sérieuse. Dans la médecine curative chacun joue son rôle: le promoteur de santé connaît les malades, il accompagne le médecin durant les consultations,

puis l'infirmière remplit les prescriptions. L'auxiliaire donne le premier traitement et elle s'assure, en quechua, que le malade a bien compris comment prendre ses médicaments et quand revenir au poste sanitaire.

Ensuite, c'est la revision des rapports, et le promoteur renouvelle sa provision de médicaments. Au programme de nos visites s'ajoute parfois une réunion communautaire, soit en vue de bâtir le poste sanitaire, de finir sa construction ou de l'inaugurer. Chaque village assez important et central construit lui-même son poste sanitaire, ce qui explique les différences de modèles et de grandeur, selon les moyens du village et aussi de la valeur et de l'importance que les chefs attribuent au poste.

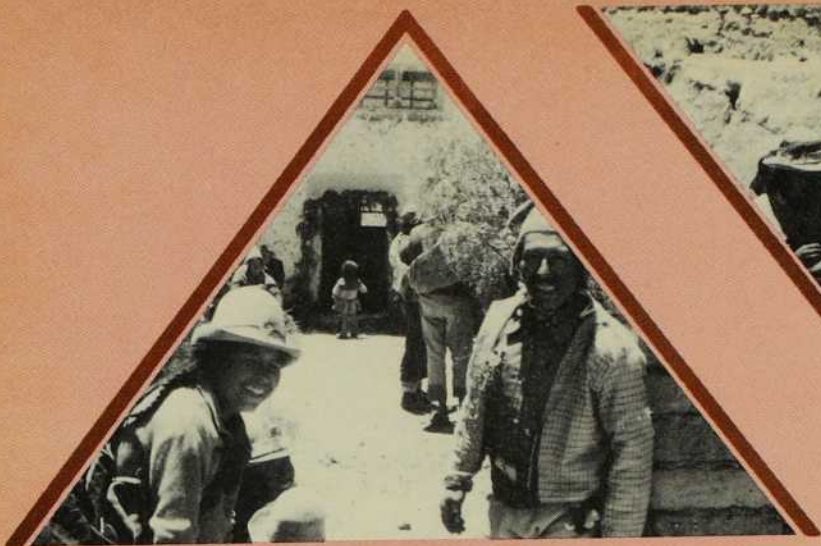
L'inauguration d'un poste est toujours l'occasion d'une fête: le drapeau bolivien flotte, la nouvelle construction est décorée,

chaque famille a préparé sa part de "chicha" (boisson à base de maïs fermenté), la fanfare du village est présente et joue des pièces du folklore national entre les discours d'inauguration. L'équipement des postes sanitaires, les salaires des membres de l'équipe de la clinique mobile, les frais de voyages et d'entretien de la camionnette, la pension et l'alimentation des promoteurs de santé durant les cours et les stages, toutes ces dépenses sont payées par "Développement et Paix", l'organisation des évêques catholiques du Canada.

Il me fait plaisir de témoigner à cet organisme toute ma reconnaissance, celle de l'équipe et de nos populations rurales. En fait, notre projet dépend en grande partie de l'OCCDP et il répond au but de cette organisation: chercher à améliorer les condi-

En haut de la page: le personnel de l'équipe médicale au moment du repas. Outre S. Alice, infirmière, on reconnaît au centre le Dr. Selaya et Mlle Fanny Flores Fuentes, auxiliaire. Photo de droite: la précieuse et indispensable clinique mobile et son chauffeur. En bas, "Nous donnons le rôle principal aux conférences éducatives..."





1. Marcelino, promoteur de santé à Copana, est tout joyeux de l'inauguration du poste sanitaire.
2. Patiente attende... sous le soleil.

tions de vie, favoriser la participation des populations et combattre les causes du sous-développement.

Concernant l'apport bolivien, il y a non seulement celui des gens des différents villages, mais aussi celui de l'hôpital Coposa qui collabore avec le projet depuis le début. Il s'agit d'une **CO**opérative **PO**pulaire de **SA**nté qui a été pensée, planifiée et organisée à Llallagua par les Pères Oblats du temps, avec deux MIC, S. Marcelle St-Arnaud et S. Suzanne Labelle, qui travaillaient dans le domaine santé à cette époque. Cet hôpital n'appartient pas au Ministère de la santé. Les médecins actuels autant que les infirmières et les auxiliaires sont heureux de contribuer gratuitement à la formation des promoteurs de santé pendant leurs stages à l'hôpital et durant les cours intensifs; ils savent s'adapter au niveau culturel et intellectuel des promoteurs et utiliser le quechua pour une meilleure compréhension.

Que le projet ait besoin d'un centre hospitalier, cela s'explique. Mais que fait le Ministère de la Santé? Dans les régions rurales, la collaboration du Ministère consiste à ne pas nuire, à nous fournir les vaccins que lui-même reçoit gratuitement de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et à admirer le

travail considérable des Congrégations religieuses missionnaires, de l'Église locale et des organismes d'assistance. L'Église sait que l'organisation de la santé publique est la responsabilité du gouvernement, elle ne remplace pas, mais elle répond à un besoin humanitaire urgent en Amérique latine.

De son côté, en se basant sur la nécessité d'assurer mondialement des soins élémentaires de santé, l'OMS dénonce la concentration d'une technologie compliquée et coûteuse dans des secteurs limités, ce qui n'améliore pas la situation sanitaire dans les pays en voie de développement. L'OMS dénonce également l'augmentation croissante des spécialistes au service d'une minorité alors que les 4/5 de la population mondiale ne peuvent avoir accès aux services de santé; des établissements existent, mais l'impossibilité de payer ou des tabous culturels les rendent inaccessibles. Le moment est venu, avoue le directeur de l'OMS, de reviser tous les systèmes de santé, afin d'assurer les soins essentiels à tous les humains. Toutes ces remarques d'un organisme qui fait autorité dans le Tiers Monde, collent à la réalité bolivienne.

Ceci explique qu'à la fin de 1978 le Ministère de la santé

lançait à La Paz le programme: "Les soins primaires de santé en Bolivie". Sa première étape consistait à reconnaître le travail commencé par les institutions privées, et c'est ainsi que nos "médecins en sandales" sont maintenant appelés "Promoteurs de santé", ils sont reconnus et approuvés dans le nouveau programme sanitaire national. Depuis lors, trois de nos promoteurs ont bénéficié des bourses de l'UNICEF et ont terminé avec succès le cours de six mois d'auxiliaire-infirmiers-ruraux donné par le Ministère de la santé dans tous les départements du pays. Deux de nos promoteurs suivent ce même cours à l'unité sanitaire de Potosi. En ce qui concerne la promotion sanitaire, loin de faire concurrence aux gouvernements, l'Église, partout où c'est possible, coordonne ses efforts et appuie les programmes en cours.

En quoi le projet a-t-il besoin des Centres Pie XII et d'ACLO? Tout simplement pour favoriser une promotion plus complète aux campagnards. Ceux qui ont appris à lire et à écrire grâce aux cours d'alphabétisation de la radio Pie XII, peuvent lire le journal rural d'ACLO "En marche" et les indications sur les boîtes de médicaments. Il y a aussi une autre réalité, toute simple: quand un

village a compris l'importance et les bienfaits de la promotion intellectuelle et culturelle, agricole et administrative, ce village demandera les services de la promotion sanitaire. C'est que la santé suppose une amélioration du développement humain et des conditions de vie, elle exige de l'eau potable, des aliments de qualité, une habitation hygiénique, etc... Et pour croître économiquement et socialement, il faut un minimum de santé. Tout se tient, tout est complémentaire comme les maillons d'une chaîne. S'il manque une maille...

CONCLUSION:

La préoccupation de l'Église pour la justice et pour les pauvres est à la base des efforts et des programmes des différentes organisations: tels le Centre de promotion Pie XII dirigé par les Oblats, les services départe-

mentaux et nationaux d'ACLO assurés par les Jésuites, l'organisme "Développement et Paix" de l'Église canadienne ainsi que le projet sanitaire dans le nord de Potosi. L'Église n'a pas besoin de système ou d'idéologie pour aimer, pour défendre les pauvres et collaborer à la libération de l'opprimé car le centre de son message est l'Évangile.

En 1980, le gouvernement bolivien ne peut plus utiliser les campagnards comme en 1978. Ces campagnards sont en éveil, ils lisent et élargissent leurs horizons, ils améliorent leur agriculture et la qualité de leurs troupeaux, ils construisent leurs coopératives et leurs postes sanitaires. En un mot, ils se lèvent, tranquillement peut-être, mais sûrement. Ils sont conscients des injustices de la banque agricole, du ministère de l'éducation et du ministère de la santé. Ils savent qu'ils forment les 65% de

la population et que 39% à peine des efforts de l'État vont aux écoles rurales. Dans le domaine de la santé, le budget est non seulement minime — six dollars par personne par année — il est en plus mal distribué, 18% seulement de ce budget étant destiné aux régions rurales où vivent les deux tiers de la population du pays.

Les campagnards boliviens, ce sont ces gens simples, humbles et religieux avec qui je vis, qui ont comme un instinct évangélique par lequel ils captent très vite si nous les servons au nom de l'Évangile et de l'amour du Christ ou si nous servons par intérêt. C'est avec raison que Jean Paul II disait au Mexique l'an dernier ces paroles qui s'appliquent à eux: "**Le monde rural (...) a droit à une aide qui lui permette d'atteindre au développement que mérite sa dignité d'homme et de fils de Dieu**".



**INDIEN QUECHUA EN
HABITS DE FÊTE**



Je construis des ponts

Animation missionnaire



par Marie-Marthe Laurin, m.i.c.

Lors d'une visite dans une école, j'utilisais une image connue pour expliquer aux enfants mon travail missionnaire: — "Le Seigneur est le grand architecte et moi son petit ingénieur, je construis des ponts. Vous me direz: "Voyons, S. Marie Marthe, toi un ingénieur à ton âge? Toi une femme?" — "Mais oui, je construis des ponts..." Et une fillette s'exclame tout à coup: "Oh oui, j'ai compris! Des ponts d'amour!"

ÊTRE UN PONT D'AMOUR ENTRE EUX ET NOUS

Ma vocation religieuse et missionnaire — don gratuit du Père, libre réponse à un appel — s'est développée dans une terre de chez-nous. Cultivée avec soin par mes parents, ma vocation de chrétienne s'est ensuite épanouie en une mission spéciale: aller porter l'Évangile à ceux qui sont loin.

D'un coup d'oeil rapide, voyons les lieux où le Seigneur m'a demandé de chanter son Nom et son amour pour les hommes, mes frères. Entrée dans une communauté mariale missionnaire dont le charisme est l'action de grâces par la mission, je pars d'abord pour Cuba. Trop vite à mon gré, les événements m'obligent au rapatriement. Je poursuis mes études musicales au Canada tout en faisant de l'animation par le Service Missionnaire des Jeunes (appelé aujourd'hui Jeunes du Monde) et des camps missionnaires. Ensuite, je me retrouve pour un temps responsable du Foyer de

Jeunes de Rimouski et c'est le second départ, pour le Chili cette fois. Au retour, encore de l'animation sous une autre forme: travail en paroisse. Enfin, l'animation missionnaire à temps plein par l'homélie-partage et dans les écoles. Quelques mois de travail au Guatemala, un bref passage en Haïti, et me voilà 'recyclée' pour une nouvelle plongée dans l'animation, prête à clamer à tous combien je suis heureuse d'être un pont d'amour entre ceux que je rencontre ici et ceux que j'ai laissés là-bas. Comme le disent nos Constitutions, **"CONSCIENTES QUE L'ANIMATION MISSIONNAIRE EST PARTIE INTÉGRANTE DE L'ÉVANGÉLISATION, TANT DANS NOTRE ÉGLISE D'ORIGINE QUE DANS LES AUTRES ÉGLISES, NOUS AURONS À COEUR DE SENSIBILISER LES CHRÉTIENS À LEUR RESPONSABILITÉ PERSONNELLE ET COLLECTIVE DANS LA DIFFUSION DE L'ÉVANGILE. (#4)**

VISITE DANS LES ÉCOLES

"Laissez venir à moi les petits enfants..." (Lc 18,16). Bien que je me sente à l'aise avec tous les enfants, depuis les petits de la Maternelle jusqu'aux grands des polyvalentes, je dois avouer que les jeunes du Primaire ont mes préférences. Peut-être parce que la vieillesse — pas très, très éloignée — me rapproche des petits? Je reviens toujours de mes visites aux écoles plus joyeuse,

plus enthousiaste, pleine d'espérance, enrichie des réactions et des réparties des enfants. Ils me révèlent la présence du Seigneur en eux. Voulez-vous des exemples? À la suite d'un diaporama, j'ajoute quelques diapositives et, parmi elles, l'image d'un cadenas. Spontanément, l'un ou l'autre jeune de mon auditoire s'exclame: "Le cadenas, ça veut dire quoi?" — "Ça veut dire que je ne dois pas fermer mon cœur à l'amour". — "C'est vrai car, avec un cadenas on deviendrait méchant, on serait égoïste, on se 'bataillerait', on serait jaloux... et si on n'aime pas les autres, personne ne nous aimera." Ah! la grande vérité sur le bonheur, sortant de la bouche des enfants: aimer et se savoir aimé!

Je trouve merveilleux et passionnant d'être mise en contact quotidiennement avec ces jeunes cœurs qui s'ouvrent à l'amour et au partage. Je leur parle d'une petite lumière qu'il faut être fidèle à suivre: "Oh oui, dit l'un, la lumière, c'est le Seigneur qui nous dit quoi faire et nous donne aussi le courage de le faire." De fois à autre, certains parleront de leur désir d'être missionnaire plus tard. Car je leur parle de la relève, des missionnaires fatigués, malades, qui ne peuvent venir se reposer parce qu'il n'y a personne pour les remplacer. Et vous voyez les frimousses s'animer, les yeux reflétant leur grand désir d'aller aider les enfants lointains qu'ils aiment déjà.

En prenant conscience des conditions de vie difficiles d'autres jeunes de leur âge, c'est l'intérêt et la générosité qui s'avivent. Ils saisissent rapidement l'injustice du gaspillage ici — il suffit de jeter un coup d'oeil dans les poubelles — tandis que des milliers d'enfants d'autres pays meurent de faim et souffrent de malnutrition. Un petit néo-canadien me dit un jour: "Les enfants, ici, ne savent pas ce que c'est que désirer..." — "Explique-toi un peu..." — "Parce qu'ils ont tout avant même de désirer." Un autre immigré, au moment de la prière spontanée dit: "Seigneur, toi si puissant et si bon, tu ne pourrais pas faire penser aux gens de mon pays d'arrêter la guerre afin que j'aie revu mes grands-parents?" Est-ce jouer sur leur sensibilité? Non, car ce sont les enfants eux-mêmes qui enseignent les autres: "Vous ne savez pas ce que c'est que la guerre, vous autres! Moi, je l'ai connue et je sais ce que c'est que d'avoir faim et d'avoir peur..."

Ces contacts avec des réalités qu'ils ignorent élargissent les cœurs de nos enfants aux dimensions du monde et les éveillent à l'existence de frères lointains. Instinctivement, ils cherchent des moyens pour rejoindre et soulager cette misère humaine. Leurs réflexions charmantes me vont droit au cœur. Je voudrais pouvoir enregistrer les prières spontanées à la fin de mes visites, leurs mercis au Seigneur pour la vie, le baptême, la nature, la famille, le milieu scolaire et tout ce qu'ils

en reçoivent: éducation, nourriture, vêtements, médicaments, etc. Ils savent qu'ils ne peuvent être heureux tout seuls, ils développent le souci des autres. À leur tour, ils veulent être des ouvriers construisant, avec les moyens à leur portée, des ponts d'amour. Merveilleux!

VOICI QUE JE VAIS FAIRE DES CHOSES NOUVELLES, NE LES VOYEZ-VOUS PAS, ELLES POINTENT DÉJÀ? (Isaïe 43,19)

J'aime aussi à me présenter comme témoin de l'espérance parce que je crois que nous, chrétiens, n'avons pas le droit d'oublier que le Christ est toujours *vivant* et qu'il a vaincu le mal. Si nous relevons la tête, si nous vivons en témoins de l'espérance, les jeunes garderont leur petite lumière allumée et seront capables de prendre la relève plus tard. Je le constate souvent en participant à diverses activités scolaires, à des journées bien conçues pour éveiller chez les jeunes le sens de leur responsabilité missionnaire. Nombre de professeurs font très bien leur catéchèse.

Il m'arrive souvent, quand je fais l'homélie, d'animer la messe et d'inviter les enfants à venir se regrouper autour de moi pour chanter **COMME UN ENFANT** au moment de la communion. La relation Père-enfant est très importante pour moi. Un jour, entre deux messes, une fillette vient se jeter dans mes bras et en me serrant très fort me dit: "Je t'aime beaucoup, tu sais." — "Moi aussi, mais je ne te connais pas!" — "Moi non plus..." — "Alors?" — "Maman est venue à la messe tout à l'heure et elle m'a dit que tu aimais beaucoup les



Journée missionnaire dans une école de Saint-Jean. Le kiosque de la Chine.



S. Huguette Crête, m.i.c., et les jeunes qui ont choisi d'étudier l'Amazonie.

enfants. Alors, j'ai pensé venir te voir parce que je sais que tu m'aimes aussi." Quelle transparence! Quelle spontanéité! Les jours suivants, je revoyais les enfants à l'école: "Marie-Marthe, chante ta chanson de dimanche où on parle de nous, où on tient la main du Père..." Et nous voilà chantant de nouveau COMME UN ENFANT TIENT LA MAIN DE SON PÈRE. On aurait cru qu'ils la savaient depuis toujours. Tout est là. Si un enfant s'éveille à cette dimension, s'il se sait aimé du Père, son cœur s'agrandira aussi à la dimension du monde.

Voici un autre dialogue avec mes petits théologiens. "Vous savez pourquoi j'aime à venir vous voir?" — "Oui, pour nous parler du Père". — "Le Père, l'avez-vous vu?" — "Non, mais Jésus est venu nous en parler, il nous a dit qu'il nous aimait lui aussi comme le Père." — "Mais comment Jésus a-t-il montré qu'il t'aimait?" — "C'est écrit dans son livre qu'il aimait les enfants, qu'il les bénissait. Il a partagé le pain... Il a guéri les malades..." À mesure que les réparties fusent, j'ouvre de plus en plus les bras: "Et qu'a-t-il fait encore?" (Car dans ma tête d'adulte, je veux les rendre jusqu'à la croix). Une phrase jaillit, vibrante: "Il a embrassé le monde!" Je poursuis encore mon interrogation: "Quand Jésus était sur la croix, les méchants lui ont demandé de descendre et il ne l'a pas fait, il a manqué son coup, non?" Impossible d'en montrer à mes théologiens en herbe: "C'est vrai qu'il est mort mais il "s'a ressuscité!" Merveilleux! Et voilà où conduit une catéchèse bien faite par les professeurs, secondés par des parents soucieux d'éveiller leurs enfants à la foi et au partage de cette foi.

Je pourrais aussi parler de mes expériences au Secondaire où des jeunes ont vraiment le sens de la justice, sentent en eux le grand désir d'être solidaires des défavorisés et des opprimés, mais j'y reviendrai peut-être dans un second article.

PERSONNES ÂGÉES, MALADES, GROUPES DIVERS

"Personne ne peut croître dans l'amour tout seul. Les autres me donnent l'Esprit par leur amour" (Jean Vanier).

À l'occasion du passage de l'équipe dans une paroisse, nous essayons, par une entente concertée avec les responsables, de rejoindre toutes les catégories de personnes qui ne le sont pas par l'homélie ou par l'école. Ces visites aux personnes âgées, aux malades et aux handicapés, m'apportent beaucoup. J'ai besoin de leur témoignage d'amour, je les sens près du Seigneur, désireuses de nous secourir par leur prière missionnaire et l'offrande de leurs souffrances. Je repars toujours revivifiée et prête à continuer mon travail, plus convaincue que les ponts que je jette entre les peuples serviront à une meilleure compréhension et au partage. C'est aussi auprès des personnes âgées que je parle le plus du rôle de Marie dans la mission universelle de l'Église. Il faut les entendre chanter à plein cœur avec moi des chants à la Vierge qu'elles aiment comme une mère et une confidente. Alors, je leur recommande mon grand désir d'être celle qui, comme Marie, donne Jésus au monde, afin qu'elles me soutiennent de leurs Aves et des mérites de leurs souffrances.

Et voilà comment je me sens dans ma mission d'éveilleuse du sens missionnaire, me remettant au Seigneur pour ce qu'Il attend de moi et assurée que je ne suis pas seule, que tous ceux qui prient sont avec moi et veulent m'aider à bâtir des ponts d'amour entre les hommes. **"La présence de l'Esprit en nous et notre docilité à son action peuvent seuls nous transformer en femmes de prière et de discernement, en évangélisatrices au cœur brûlant de zèle, toujours unies à l'Église et fermes dans la foi** (Constitutions M.I.C., #25).



Ces élèves ont connu le Portugal lors de la journée missionnaire de leur école.



S. Denise en visite chez Mme Fournier, a rencontré aussi deux autres Collaboratrices: Mme St-Laurent à gauche, et Mme Roy à droite.

La page de l'A.M.I.C.

Le diocèse de Rimouski compte des collaborateurs et collaboratrices de l'A.M.I.C. dans une soixantaine de paroisses, grâce au travail incessant de **S. Denise Demeules**, m.i.c., qui a suscité chez ces amis des missions le goût de l'engagement et de l'action.

Au cours d'une tournée où elle a rencontré plusieurs Collaboratrices, elle a noté certains témoignages que nous transmettons à nos lecteurs.

"J'ai surpris Mme Fournier chez sa fille qui vient de lui présenter son 15^e petit-enfant. Elle-même mère de 17 enfants, dont les plus jeunes sont encore au Secondaire, elle a du pain sur la planche, comme on dit, et pourtant elle sent le désir de faire quelque chose de gratuit pour l'amour du Seigneur. Elle est donc devenue responsable de l'AMIC dans sa paroisse. De son propre aveu, ce travail est une occasion d'enrichissement personnel car les gens qu'elle visite lui apportent beaucoup. Et elle trouve facilement d'autres collaboratrices. Son équipe l'an dernier comprenait Mesdames Larrivée, Savard, Fortin, Roy, Dufour, Pelletier.

"Mme St-Laurent, à qui j'ai demandé comment elle voit son travail pour l'AMIC, m'a répondu: "J'aime bien cela car les gens sont accueillants et généreux. Ils vont même jusqu'à refuser de payer leur affiliation pour deux ans de crainte que je n'y retourne pas l'an prochain! Et je me surprends moi-même de certains gestes spontanés qui m'ar-

rivent, comme ce jour où je n'ai pu m'empêcher d'embrasser une femme qui m'offrait un don, et je l'ai fait au nom des missionnaires, comme si c'était moi!" Une bonne équipe la seconde dans sa paroisse: Mesdames Castonguay, S. Edith, r.s.r. et Mme Turcotte.

"Un autre, Mme Roy, est une artiste jusqu'au bout des doigts et tout ce qu'elle touche devient Beauté! Dans sa maison, tous les décors nous parlent de sa créativité. Elle me dit que le bénévolat est naturel chez elle, que son apostolat lui plaît, que les gens lui font souvent des confidences. Elle m'adressait récemment sa liste de membres avec ces mots: "Je viens de finir mon pèlerinage à travers la paroisse et voici toutes les intentions qu'on recommande à vos prières; les gens ont confiance en vous." J'aurais pu ajouter: "en vous aussi." Sa santé s'étant altérée, elle s'est jointe une compagne, Mme Michaud et Monsieur Roy fait aussi sa part: le soir il accompagne son épouse en conduisant la voiture.

"Ces petits faits m'édifient et me réjouissent tout à la fois. Ils me font prendre conscience combien nos Collaboratrices communient à notre oeuvre missionnaire."

Bravo, chers Collaborateurs et Collaboratrices du diocèse de Rimouski! Que Marie Immaculée vous rende votre dévouement en faveurs précieuses pour vous et tous les vôtres!



LES FLORALIES

Photos: F.A. L'Heureux, m.i.c.

*Et les floralies commencent,
Des fleurs qui nous arrivent de loin
De très loin
De partout dans le monde,
Chaque fleur a sa couleur
Chaque fleur a son coeur.
La diversité fait l'unité.
C'est là l'harmonie
C'est là la paix.*



*Et les floralies commencent,
Les fleurs de l'amitié
Les fleurs de la fraternité,
Tu viens de loin
Tu me donnes la main,
Et ensemble, nous bâtissons notre demain.
C'est là l'harmonie
C'est là la paix.*



DE FRATERNITÉ

par J.B. Vu Du Khanh.



Vas-tu ouvrir ton Coeur?
Vas-tu tendre la main?
Ensemble, nous bâtissons notre demain
Et dans ce jardin,
Avec les fleurs de la fraternité,
Avec la diversité dans l'unité,
Il y a un chemin
Qui nous mène vers l'harmonie,
Et vers la paix.
Et les floralies commencent
Les fleurs de l'amitié
Les fleurs de la fraternité.

As-tu vu une fleur qui rêve?
Le rêve d'un monde meilleur
Le rêve d'une vie de bonheur
parmi d'autres fleurs
Parce que dans son coeur
Tous sont frères
Et soeurs.





DÉPARTS M.I.C.

- 1- **Yolande Laroche**, m.i.c., St-Flavien, Dioc. Québec, **Zambie**, 1er départ.
- 2- **Vivencia Paña**, m.i.c., Davao, Philippines, **Madagascar**, 1er départ.
- 3- **Ma. Anthea Raso**, m.i.c., Manille, Philippines, **Canada**, 1er départ.
- 4- **Rosario Salazar**, m.i.c., Manille, Philippines, **Canada**, 1er départ.
- 5- **Yolande Sin**, m.i.c., Hong Kong, Dioc. Hong Kong, **Canada**, 1er départ.

-
- 6- **Blanche Cloutier**, m.i.c., St-Cyrille de l'Islet, Dioc. La Pocatière, **Zambie**, 1er départ.
 - 7- **Mireille Bourdeau**, m.i.c., Lancaster, Dioc. Alexandria, **Hong Kong**, 2e départ.
 - 8- **Pierrette Gagné**, m.i.c., Rimouski, Dioc. Rimouski, **Haïti**, 2e départ.
 - 9- **Paulette Côté**, m.i.c., Québec, Dioc. Québec, **Chili**, 2e départ.
 - 10- **France Philie**, m.i.c., St-Hyacinthe, Dioc. St-Hyacinthe, **Pérou**, 3e départ.

-
- 11- **Georgette Richer**, m.i.c., Plantagenet, Dioc. Ottawa, **Malawi**, 3e départ.
 - 12- **Céline Laurin**, m.i.c., Penetanguishene, Dioc. Toronto, **Malawi**, 3e départ.
 - 13- **Marie Fugère**, m.i.c., Montréal, Dioc. Montréal, **Haïti**, 3e départ.
 - 14- **Clara Leblanc**, m.i.c., Glen Robertson, Dioc. Alexandria, **Hong Kong**, 4e départ.
 - 15- **Thérèse Beaudet**, m.i.c., Deschailions, Dioc. Québec, **Pérou**, 4e départ.

-
- 16- **Simonne Perreault**, m.i.c., Joliette, Dioc. Joliette, **Cuba**, 4e départ.
 - 17- **M.-Odila Plante**, m.i.c., Princeville, Dioc. Nicolet, Madagascar, 4e départ.
 - 18- **Hélène Héту**, m.i.c., Montréal, Dioc. Montréal, **Haïti**, 4e départ.
 - 19- **Jeannette Dufresne**, m.i.c., Val David, Dioc. Mont-Laurier, **Haïti**, 6e départ.
 - 20- **Eva Tessier**, m.i.c., St-Bonaventure, Dioc. Nicolet, **Haïti**, 6e départ.

CADEAU-DÉPART

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces MISSIONNAIRES à attendre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception
121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE:

"Désirez-vous un reçu d'impôt?"

oui

non



Devant la statue de Mother Joseph, Washington, 1er mai 1980: de g. à d. S.G. Villeneuve, supérieure générale et deux déléguées du Chili, S.F. Aguirre, conseillère, S.G. Bustos, supérieure provinciale.

UNE RELIGIEUSE QUÉBÉCOISE HONORÉE AUX ÉTATS-UNIS

L'épopée missionnaire d'une religieuse québécoise partie de Montréal en 1856 a reçu une consécration prestigieuse le 1er mai dernier quand la statue de Mother Joseph, des Soeurs de la Providence, a été placée dans la célèbre Galerie Nationale des États-Unis au Capitole de Washington. Ce fait sans précédent rejaillit sur l'Église canadienne et sur la méritante communauté des Soeurs de la Providence, représentée pour la circonstance par la supérieure générale, S. Gilberte Villeneuve et les provinciales de l'Ouest américain qui ont dévoilé la statue.

Mère Joseph-du-Sacré-Coeur, née Esther Parizeau, fut admise dans la congrégation par la fondatrice Mère Gamelin, en 1843. En réponse à un appel venu de Mgr A. Blanchet, elle arriva à Fort Vancouver avec quatre compagnes en décembre 1856. Jusqu'à sa mort survenue en 1902, elle fut une incomparable pionnière d'oeuvres éducatives et sociales dans les États de Washington, de l'Oregon, du Montana et de l'Idaho, y fondant 29 établissements au prix de travaux incessants et de sacrifices immenses. "Mère Joseph fut l'architecte, le superviseur technique, le principal solli-

citeur de fonds des nombreux projets qu'elle a lancés et tous les témoignages du temps s'accordent à dire qu'elle a exercé une extraordinaire influence sur l'Église de l'Ouest."

L'État de Washington, par son gouverneur Madame Dixy Lee Ray, a consacré l'oeuvre de Mother Joseph en la désignant pour être la première femme (et la première religieuse) à entrer dans la prestigieuse Galerie des "First Citizens" des États-Unis.

Son Em. le Cardinal Flahiff de Winnipeg, Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, NN.SS. Henri Légaré, archevêque de Grouard-McLennan, René Audet de Joliette et Jean-Guy Hamelin de Rouyn-Noranda étaient présents à la messe d'action de grâces qui fut célébrée à la Cathédrale Saint Matthew de Washington. Une importante délégation de Soeurs de la Providence, des membres de la famille Parizeau et des amis de la communauté participèrent à la cérémonie.

De l'aveu de S. Villeneuve, l'un des moments les plus émouvants fut celui où s'élevèrent, en français, dans l'enceinte du temple de la capitale américaine, le chant de "O Canada" et des cantiques communautaires à la Providence, en hommages reconnaissants du peuple américain à l'une des nôtres qui a marqué leur histoire.

UN MISSIONNAIRE MEMBRE DE L'ORDRE DU CANADA



Parmi les 60 Canadiens devenus Membres de l'Ordre du Canada le 16 avril dernier, on relève le nom du Frère Emmanuel Quintal, des Frères du Sacré-Coeur de Granby.

La carrière du Frère Quintal s'est déroulée sur deux plans principaux: d'abord à Granby même où il a fait ses études et commencé l'enseignement, ensuite à Dakar, au Sénégal, où il a été directeur de collèges et instigateur d'oeuvres éducatives, humanitaires et culturelles.

En milieu québécois, il s'est fait connaître surtout comme directeur des Petits Chanteurs de Granby qu'il a menés de succès en succès, tant à la radio ou à la télévision que dans le domaine du concert et de l'animation liturgique. On lui doit l'or-

ganisation de plusieurs congrès de manécanteries dont celui du 25^e anniversaire qui regroupa 3 000 enfants et des invités internationaux.

En 1960, le Frère Quintal partait pour le Sénégal où il dirigea l'école de la cathédrale de Dakar et ensuite le Collège Saint-Michel qui compte 2 500 élèves en préparation au baccalauréat et à l'université. Là encore, il fonda une manécanterie et une fanfare ainsi qu'une section sportive qui remporta des championnats nationaux dont l'honneur rejaillit sur le pays. Et pour occuper ses temps perdus, il créa l'Amicale des Anciens pour faciliter l'obtention d'emplois aux diplômés, la prise en charge d'un handicapé et d'un lépreux chaque année, le financement de la scolarité d'enfants pauvres au moyen de bourses, etc. L'envergure de son action a été reconnue par le Sénégal qui lui a décerné le titre de Chevalier de l'Ordre du Mérite.

C'est maintenant le Canada qui souligne officiellement l'oeuvre exceptionnelle de ce missionnaire de chez nous.

(Source: *Bulletin Brésil-Mali-Sénégal*, #2, 1980).

ORDINATION D'UN RÉFUGIÉ VIETNAMIEN

Le 17 mai dernier, S.E. Mgr Bernard Hubert a conféré le sacerdoce à Jean Baptiste Vu Du Khanh, né au Nord Vietnam en 1946 et arrivé au Canada en 1975. Le diocèse de Saint-Jean-de-Québec devenait ainsi le premier au Canada à être témoin de l'ordination d'un réfugié vietnamien.

Le nouveau prêtre est le dernier d'une famille de trois fils. Son père est décédé mais sa mère Madame Maria Pham Thi Quang, vit actuellement à Saïgon.

Après ses études collégiales et philosophiques au collège pontifical St-Pie X dirigé par les Pères Jésuites, l'abbé Jean Baptiste s'est spécialisé en philosophies orientales à l'université de Saïgon. Il en était à cette étape de sa vie quand les événements survenus dans son pays en avril 1975 l'incitèrent à quitter. Il a raconté dans un "journal personnel" qui fut publié récemment, les péripéties de sa fuite par mer avec des centaines d'autres réfugiés, son acceptation par le gouvernement canadien et son arrivée à Montréal le 12 mai 1975. Ayant repris contact avec les Jésuites au Québec, il continua ses études théologiques à l'Université de Montréal et sa Maîtrise en théologie dogmatique à l'Université Fujen de Taiwan.

Incardiné au diocèse Saint-Jean-de-Québec, il fut ordonné diacre en octobre 1979 à la paroisse Saint-Antoine de Longueuil où il accomplissait un stage pastoral. C'est dans cette même église, au milieu d'une foule sympathique de paroissiens, d'amis et d'un grand nombre de ses compatriotes, que l'abbé Jean Baptiste a reçu l'onction sacerdotale.

Plusieurs fois au cours de la cérémonie, les applaudissements éclatèrent spontanément dans



l'assistance. Dans son allocution, Mgr Hubert fit allusion au "tunnel noir" dans lequel fut plongé Jean Baptiste à un moment crucial de sa vie et comment, "parce que Dieu veillait sur son élu", il l'a finalement amené à cette "Épiphanie" du 17 mai 1980.

Pour sa part, notant la coïncidence de l'ouverture des Floralies internationales ce même jour, l'abbé Jean Baptiste qualifia la fête de son ordination de "Floralies de l'Amitié". "C'est la Providence qui m'a amené parmi vous, dit-il, "Mgr Coderre m'a donné une place dans son diocèse; Mgr Hubert, son successeur, est devenu pour moi à la fois père et frère et j'ai trouvé en vous tous des amis. Pour toutes ces faveurs, rendons ensemble grâce au Seigneur!"

Le dimanche 25 mai, jour de la Pentecôte, le nouveau prêtre a célébré une première messe solennelle à la chapelle Bienheureux André Trung (530, Mont-Royal est) à l'intention de la communauté catholique vietnamienne de Montréal.

L'adresse de l'abbé Jean Baptiste Vu Du Khanh est: Église Saint-Antoine, 55, rue Ste-Élizabeth, Longueuil, Qué. J4H 1J4. Tél.: 674-1549.

MÈRE TERESA À MONTRÉAL

Cette religieuse missionnaire de Calcutta, en Inde, mondialement connue depuis qu'on lui a décerné le prix Nobel de la Paix 1979, adressera la parole au congrès de la "Canadian and American Hospital Association" qui a lieu à Montréal le 31 juillet.

Des Fraternités de Coopérateurs de Mère Teresa ont surgies un peu partout dans le monde depuis quelques années. Il en existe cinq en milieux canadiens dont trois à Montréal sous la responsabilité du P. Gustave Houle.

L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

N.D.L.R. Des échos d'activités entreprises dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant par nos compagnes M.I.C. de divers pays sont parvenus à la Rédaction. La diversité des réalisations et la joie qu'elles ont suscitée chez les jeunes bénéficiaires nous incitent à les partager avec nos lecteurs.

Port-au-Prince, HAÏTI. — “Pour souligner l'A.I.E., nous avons réuni tous les enfants des employés pour une petite fête. La famille Lafontant, composée de 9 enfants de 6 à 18 ans, recrée tout le monde par un charmant programme de chants, poésies et danses. Et tous les jeunes reçoivent de jolies corbeilles-surprises et quelques cadeaux pratiques qui ajoutent encore de la joie à ce mémorable après-midi.”

Lima, PÉROU. — “À l'école, octobre et novembre furent un temps fort d'animation missionnaire en l'honneur de l'A.I.E. Les jeunes de l'élémentaire ont préparé une exposition “El pueblo de amistad” et ceux du secondaire, un panneau photo-langage sur les droits de l'enfant. Aidée de **S. Marie-Paule Michaud, S. Évangéline Plamondon** présenta une version adaptée de “Un corazón grande como el mundo”, l'histoire de Délia Tétreault. Cette animation, où toute l'équipe M.I.C. et des professeurs participèrent, se clôtura par une “fiesta internationale”.

“En décembre, S. Évangéline et un groupe d'adolescentes récemment confirmées montèrent un théâtre de marionnettes pour présenter la naissance de Jésus aux enfants du collège et des ‘barriadas’ avoisinantes. “Les dimanches après-midi ont changé!” de se dire Évangéline, déambulant les rues du quartier avec les pièces du théâtre sur le dos. “Si nos mères nous voyaient” de renchérir **S. Michelle Payette**, venue prêter main forte! Ce fut une bonne expérience apostolique pour les jeunes et la nouvelle arrivée. Expérience qui, nous l'espérons, aidera le peuple évangélisé à devenir à son tour évangéliste. Et **S. Françoise Veillette**, qui avait invité la troupe dans le ‘barrio’ où elle fait la catéchèse aux enfants, aime à répéter comment la participation des jeunes a été formidable.”

Mzambazi, MALAWI. — “La cloche de l'église se met à tinter et tout le monde s'interroge... Le mystère s'éclaircit quand on entend des voix et des rires du côté de la maternité: c'est que le ‘millième’

bébé de l'année vient de naître! Le Père Supérieur avait dit aux sages-femmes: “Celle qui sera en devoir quand le millième bébé arrivera ira sonner la cloche, même si c'est durant la nuit.” Heureusement pour tous, le No 1000 est arrivé à 13:00h. aujourd'hui. Tout le personnel était présent quand S. Yvette Caron donna un cadeau à la sage-femme et habilla le bébé des pieds à la tête avec de jolis vêtements neufs. Et le lendemain, il y eut un “Tea-Party” pour célébrer l'événement qui survient durant l'A.I.E.”

Mzimba, MALAWI — “À cause de la ration de pétrole qui se fait durement sentir, l'équipe de pastorale a décidé de faire la visite paroissiale à pieds. Pour sa part, **S. Thérèse Godbout** va dans les villages avoisinant notre résidence. Elle y rencontre beaucoup d'enfants d'âge scolaire qui ne peuvent fréquenter l'école, faute d'argent pour payer la scolarité. Un subside ‘extraordinaire’ reçu de la Direction nationale de l'Enfance Missionnaire à l'occasion de l'A.I.E. nous permet d'en dépenser plusieurs. En ce don arrivé juste à point, nous croyons reconnaître l'intervention de notre Fondatrice qui, par elle-même et par ses filles, a tellement travaillé pour la Sainte-Enfance dans notre pays.”

Le 23 décembre, clôture de l'A.I.E. par un grand rassemblement d'enfants. Plus de 300 s'amènent sur le terrain de la mission. Comme il fait beau, on les fait asseoir en cercle de douze à quinze à l'ombre des bambous près de la maison des Pères.

“Pour préparer cette fête, **S. Marie-Jeanne Fortin** et **S. Gemma Normand** ont cuit avec les employés une grande quantité de gâteaux de farine de maïs; **S. Gertrude Paré** a préparé plusieurs gallons de lait en poudre et **S. Colette Leclerc** n'a pas ménagé les bonbons (glucose) nécessaires à la santé des jeunes.

Durant la distribution c'était touchant de voir certains adultes venir nous souffler à l'oreille: “Il y a de la famine dans le village de ces enfants, met-

(suite à la page 123)





Journée mondiale des Missions à la Cathédrale de Joliette. Pour l'Eucharistie, S. Françoise a rassemblé des enfants de dix nationalités.

* JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS

S. Françoise Larouche, m.i.c., a été invitée par la paroisse Saint-Paul de Joliette à livrer un témoignage personnel à l'occasion de la Journée mondiale des vocations. Voici l'essentiel de son homélie:

"Ce qui jaillit tout d'abord en mon coeur, c'est un cri d'action de grâces au Seigneur. Dieu s'est servi de plusieurs intermédiaires pour m'amener à son projet sur moi: excellents parents qui témoignaient de leur vocation de couple dans l'amour et la foi; dévoués professeurs, chrétiens engagés qui m'ont révélé le visage du Christ; mouvements d'action catholique qui ont intensifié ma vie de prière et m'ont appris l'ouverture aux autres.

"Ce projet d'AMOUR DE DIEU s'est concrétisé un jour par un

OUI personnel à la vocation religieuse missionnaire. Ma réponse a été éclairée par les lumières de l'Esprit Saint et, par sa force, j'ai pu apporter ma part de collaboration tout simplement, dans la trame du quotidien, dans la pâte humaine.

"J'ai eu la joie d'aller vivre cinq ans sur l'île de Taiwan, dans un milieu où 99% des gens ne connaissent pas Dieu. C'est là la plus grande pauvreté, la pauvreté spirituelle. Ma vie de consacrée consistait à ÊTRE témoin du Christ par l'étude d'une langue difficile, en prodiguant mes sourires plutôt que mes paroles, en acceptant de vivre dans une culture très différente de la mienne. Je me suis sentie pauvre et démunie au milieu du peuple taiwanais. Toutefois je me suis aussi sentie aimée et j'ai beaucoup appris d'eux car ce sont des gens patients, ingénieux et travailleurs.

"C'est donc bien consciente de toutes mes limites que j'ai essayé de communiquer aux jeunes et aux catéchumènes adultes la Bonne Nouvelle d'un Christ sauveur et ressuscité.

"Il y eut des jours où le 'oui' a été dur à prononcer. Comme dans toute vocation, sans un grand Amour, la vie n'a aucun sens. Un missionnaire ne quitte pas son pays pour faire du tourisme car sa présence dans son pays d'adoption est prolongée. Il faut s'inculturer et surtout, être habité par QUELQU'UN, savoir pourquoi on est là... Autrement, on court à l'échec à plus ou moins brève échéance.

À mon retour au Canada, j'ai pu travailler ici même dans votre paroisse pendant quatre ans à l'enseignement de la catéchèse auprès des élèves catholiques de l'école anglaise. Plus que jamais j'ai senti combien il est important d'être un témoin vivant

de ma foi parmi les miens. Avec les jeunes de la 1ère à la 6e année, j'ai essayé de découvrir un sens à la vie chrétienne. Il ne s'agissait pas simplement de donner un cours, mais de leur faire saisir qu'être chrétien veut dire suivre Jésus dans toutes nos actions quotidiennes: acceptation de nos limites, de nos erreurs, des événements heureux ou malheureux; bien remplir son devoir, développer ses talents et ses qualités... pour servir l'humanité.

"C'est dans l'écoute de la Parole de Dieu, la prière, la contemplation, que j'ai puisé chaque jour la force, l'amour tendre et miséricordieux de Jésus. Et, à mon tour, j'ai voulu être écoute, amour et disponibilité à tous les élèves qui avaient besoin de se confier. Ces quatre années m'ont apporté bien du bonheur et j'ai beaucoup appris au contact de religions et de nationalités différentes, dans l'entente d'une collaboration cordiale entre prêtres, parents, professeurs et élèves. Cet aveu amène spontanément sur mes lèvres un MERCI du coeur pour votre accueil, votre amitié et pour toutes les belles heures vécues ensemble! Et je souhaite à chacun de vous qui m'écoutez aujourd'hui, de *"suivre le Christ, notre Pasteur, afin de ne faire plus qu'un dans le Père"* (Jn 10, 27).

* AU DIOCÈSE DE NICOLET

"En janvier 1980, une lettre de l'office de Pastorale missionnaire de Nicolet demande aux missionnaires en congé du diocèse de participer à l'animation dans une paroisse au cours de cette année d'"intérieurité".

"Munie des informations et autorisations nécessaires, je réponds à l'appel qui coïncide avec une option inscrite sur ma feuille de route en mai 1979.

"C'est surtout à Princeville et à la paroisse Sainte-Famille de Victoriaville que j'ai rencontré mes co-diocésains, dans les foyers, les centres d'accueil, les écoles primaires et les groupements paroissiaux. Animation à la fois vocationnelle et missionnaire, tous ayant leur part dans la mission d'évangélisation de l'Église.

"Les diaporamas du Centre de Documentation de la Maison Mère ont servi d'approche et furent utilisés dans presque toutes les rencontres: 'Appel, Accueil, Don' (26 fois); 'Madagascar' (29 fois); 'L'Île heureuse' (15 fois); 'Coeur grand comme le monde' (24 fois).

"Les 26 et 27 mars, j'ai rencontré les jeunes de Mond'Ami et Jeunes du monde à l'École de Princeville. Le vicaire de la paroisse m'invita ensuite à projeter 'Un coeur grand comme le monde' pour les classes du primaire, en préparation à la Journée Mondiale des vocations et traça lui-même le programme, ce qui m'a permis de visiter aussi les villages environnants dont l'école est rattachée à la même régionale: Lemieux, St-Rosaire, Daveluyville et St-Norbert. Ce fut l'occasion de faire connaître davantage Mond'Ami, ses projets, publications et réalisations.

"Pour clôturer ces quelques mois d'apostolat, un envoi missionnaire eut lieu le 4 mai dans ma paroisse natale, préparé par la secrétaire-animatrice de l'Office de Pastorale du diocèse et les jeunes de la paroisse. À cha-



Accueil et Partage vécus par les élèves et professeurs de Daveluyville le 24 avril 1980.

cune des messes, Mlle Simone Lizotte, elle-même missionnaire en Afrique durant six ans, expliqua le sens des rites spéciaux et de l'Envoi proprement dit à la Célébration Eucharistique des Jeunes à 12h.15.

"Je repars vers Madagascar heureuse d'avoir pu jeter cette semence en collaboration avec les équipes diocésaines et paroissiales et nous comptons sur la grâce du Seigneur pour la faire lever et fructifier."

Marie-Odila Plante, m.i.c.

* En tournée d'animation au diocèse de Saint-Hyacinthe, **S. Cécile Desmarais, m.i.c.**, écrit: "Une assistance providentielle m'accompagne sur tous mes chemins et elle se manifeste surtout par l'aide fraternelle apportée par les communautés religieuses et les chauffeurs bénévoles qui me permettent d'atteindre les lieux les plus éloignés. Je suis reçue comme une vraie soeur chez les Soeurs de Saint-Joseph que je connais depuis mes jeunes années, ayant fréquenté autrefois leur juvénat. Depuis dix ans, elles m'ont donné l'hospitalité un peu partout, dans l'une ou l'autre de leurs maisons et m'ont rendu de multiples services. Comme d'ailleurs aussi les Soeurs de la Présentation de Marie, les Soeurs de Ste-Marthe, les Soeurs de la Charité, les Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie et les Petites Soeurs de Jésus que j'ai eu le plaisir de connaître en août dernier à St-Charles-sur-Richelieu.

"Je pourrais ajouter à cette liste déjà longue les noms de

quelques dames ou couples âgés qui m'accueillent avec empressement. Tous sont solidaires de notre apostolat missionnaire et font la mission de cette manière, chez-nous!"

* AU SECRÉTARIAT ÉPISCOPAL

"Les vrais Religieux sont ceux qui, comme Jérémie, se sont un jour laissés 'séduire' par l'appel de l'Amour divin et le service des pauvres et qui croient que Jésus est le Chemin, la Vérité, la Vie. Et chaque fois qu'ils entendent une autre voix, un autre amour leur faire des avances, reviennent à ce premier et unique Amour de leur jeunesse et de leur maturité..." (Religieux, avec les pauvres: thème de la Semaine des Vocations, 27 avril 1980).

"En lisant ce texte dans un feuillet paroissial, j'ai senti la vérité de ses paroles se vérifier dans mon cheminement personnel. Après un premier séjour missionnaire en Haïti, les circonstances ont voulu que je reste neuf années au Canada: études religieuses et profanes, maladie de maman, travail en paroisse et, finalement, secrétaire d'un Vicaire épiscopal.

"Ces années ont été enrichissantes et pleines d'expériences apostoliques. Par exemple, mon stage en paroisse comme secrétaire et agent de pastorale à l'élémentaire m'a mis en contact avec des jeunes de 7 à 13 ans. Ensuite, dans un travail de bureau au vicariat épiscopal, j'ai trouvé d'autres débouchés au téléphone. Que d'appels de prêtres finissaient par des échan-

ges d'expériences sur le plan pastoral, bien susceptibles de stimuler mon intérêt et ma prière! J'ai vraiment eu l'impression d'être intégrée dans mon église locale. Oui, il est possible d'être missionnaire à plein dans un bureau au Canada, je l'ai vécu!

"Pourtant, au moment où j'écris ces lignes, je me prépare à repartir, au Chili cette fois. Et pourquoi? Parce que j'ai senti monter en moi la voix de mes frères démunis et que je ne puis rester sourde à leur appel. Ma vocation, c'est d'aller à ceux qui sont loin. Je les aime déjà et je n'ai qu'un désir, leur apporter cet amour et être pour eux un témoin de l'Évangile."

Paulette Côté, m.i.c.

COEUR EN FÊTE, le message d'une femme de chez nous ouverte aux dimensions du monde, Délia Tétrault, fondatrice des M.I.C. Éditions française, anglaise et espagnole. Prix: \$2.00. En vente à la Maison généralice des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 121, rue Maplewood, Montréal H2V 2M2.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Photo: Evelyn O'Neill, m.i.c.



L'Année Internationale de l'Enfant

(suite de la page 119)

tez la mesure forte." Touchant encore de voir que d'autres mettaient de côté gâteaux, biscuits et bonbons pour les partager avec ceux qui n'avaient pas pu venir.

On apprend jeune à partager au Malawi, nous l'avons touché du doigt à chacune des rencontres organisées pour passer le message de Noël.

"Grâce à l'aide reçue de bienfaiteurs et d'organismes d'aide, toute cette Année internationale en fut une de partage des talents, des tâches et des ressources, nous permettant d'atteindre des milliers d'enfants."

Kaseye, MALAWI. — "L'A.I.E. s'est clôturée à l'hôpital le 24 janvier. À l'heure convenue, nous accueillons nos visiteurs d'honneur: le chef Nyondo, l'assistant Commissionnaire de Chitipa, le docteur, les responsables de villages, les Pères Bourgeois et Alégrias, p.b.

"Au programme, il y a trois saynètes exécutées par les mères désireuses de montrer ce qu'elles ont appris aux cliniques sur les soins à donner à leurs enfants malades. Ces représentations sont doubles, illustrant la bonne et la mauvaise méthode, ce qui provoque l'hilarité de l'assistance car nos gens sont experts pour rendre ces faits quotidiens.

"Puis c'est la distribution des prix décernés au mérite, c'est-à-dire à la fidélité des mamans à assister aux cliniques de même qu'aux réponses qu'elles donnent aux leçons. Ces prix sont des jouets sacrifiés par les enfants canadiens pour leurs frères africains. Depuis un an, un dentiste retraité du Québec en fait la cueillette, les répare au besoin et nous les envoie. Tout le monde est heureux et reconnaissant quand la foule se disperse à midi.

"Grâce à ces dons reçus, nous avons pu, au cours de l'année, procurer nourriture et vitamines aux enfants de nos cliniques des moins de 5 ans;

donner à 124 enfants du village de Nyami souffrant de bilharziose: hospitalité, traitement et nourriture durant les jours du traitement.

Les M.I.C. de **Nkhata Bay** ont également fait une fête pour une centaine d'enfants de 3 à 14 ans. "Après deux heures de jeux récompensés par des prix, ce fut le clou de la journée: une collation où les enfants dégustèrent — beaucoup pour la première fois — de bonnes tasses de lait crémeux avec biscuits et bonbons."

À **Katete**, le 25 décembre fut dédié à tous les enfants de la paroisse et 52 d'entre eux firent en ce jour leur première communion. La cérémonie religieuse fut suivie de réjouissances populaires.

Chipata, ZAMBIE. — "Cette année (1979), le message de Noël a été communiqué à certains groupes par un programme de diapositives minutieusement montées par **S. Evelyn O'Neill**. Une première séance rassembla les enfants du 'Compound' de la Police et une deuxième eut lieu à l'hôpital. Le 25 décembre, la représentation fut donnée à une cinquantaine de petits de l'arrondissement de la mission.

À **Kanyanga**, un programme visant à améliorer la santé des enfants fut mis sur pied par le Ministère de la Santé durant l'A.I.E. Une campagne d'éducation et d'immunisation a pu rejoindre les élèves de nombreuses écoles, les renseigner sur les problèmes des maladies contagieuses et les méthodes préventives. Dans un rapport sur les activités de l'Année internationale de l'enfant fait par M. A.P. Kazembe, Health Assistant, Emusa Sub-Centre, une mention spéciale est faite de la collaboration fournie durant l'année par les M.I.C. du Rural Health Centre de Kanyanga.

(Collaboration M.I.C.)



S. Roberta et les courageux marcheurs de San Francisco.

"Je m'adapte rapidement à ma nouvelle fonction de Coordinatrice de l'Animation Missionnaire pour l'archidiocèse de San Francisco," nous écrit **S. Madeleine Delorme, m.i.c.** "Le secteur comprend 105 écoles élémentaires, 25 écoles secondaires et environ 165 groupes d'élèves de catéchèse. Je dispose d'une équipe intercommunautaire composée de seize missionnaires rassemblés après bien des démarches. Notre effort porte surtout vers les écoles secondaires où nous offrons des sessions d'Animation de cinq jours.

"L'un de nos projets du Carême fut la 6e marche annuelle 'Miles for Meals' dont le but est de lever des fonds pour fournir des aliments aux défavorisés du Tiers Monde et aider des projets en relation avec l'agriculture. En compagnie de milliers de participants représentant plusieurs organismes (le projet était oecuménique), nos élèves des écoles catholiques ont marché le circuit de 17 milles avec enthousiasme, stimulés par la présence d'animateurs comme S. Roberta de 'Epiphany School' dont je vous envoie la photo."

Du Malawi, S. Pauline Longtin écrit: "Ma principale occupation est de donner des sessions aux religieuses. Je suis déjà allée deux fois au 'Centre of On-Going Formation' de Dedza où travaille **S. Suzanne Lachapelle** et j'y retournerai en avril pour une autre session sur la vie mariale. En revenant vendredi, nous sommes arrêtées chez les Clarisses pour leur apporter des pommes de terre. J'en ai profité pour saluer l'abbesse que j'ai connue quand elle avait dix ans. La joie du revoir a été grande de part et d'autre. En apprenant que je retournerai au C.O.F. à la fin d'avril, elle m'a demandé de donner aussi cette session aux Clarisses. Comment refuser? Il est tellement réconfortant et merveilleux de voir naître des vocations contemplatives au sein de notre jeune Église!"

Dans sa lettre, S. Pauline joint une découpe de du "Malawi Daily Times" où il est question de la visite faite à Mzuzu par M. Robson Chirwa, ministre régional du secteur nord, au cours de laquelle il a déclaré à un groupe de 55 représentants de confessions religieuses, que "l'Église et l'État doivent travailler la main dans la main au service du peuple et pour le développement du pays. /.../ Le devoir des chefs religieux est d'inspirer l'amour et l'unité chez les fidèles, sans considération de classes sociales, et d'étendre le rayonnement de la Parole de Dieu, non seulement par leurs paroles mais surtout par l'exemple de leur vie consacrée au service de leurs frères."

Cochabamba, Bolivie — "Sûrement que nos jours de Carnaval ne ressemblent pas aux vôtres. Après le défilé du samedi pour les groupes d'adultes et celui de dimanche avant-midi pour les enfants (830 y participèrent), on se lance ensuite des ballons pleins d'eau comme le veut la coutume. Ceux qui se hasardent à sortir sont certains de revenir trempés. Les jours les plus animés sont les lundi et mardi gras, mais en fait, les réjouissances continuent jusqu'au dimanche de la tentation. Il faut entrer dans la mentalité et risquer d'attraper une douche!

"Nous avons vécu la session 'Être M.I.C.' ici en Bolivie pendant sept jours. La dernière journée était sur le thème de la vocation... et, par une heureuse coïncidence, deux jeunes filles demandèrent ce jour-là à entrer comme aspirantes, ce qu'elles firent effectivement le 11 février à notre maison de Cochabamba. Notre compagne bolivienne **Nancy Paz** s'occupera d'elles jusqu'à ce qu'elles aillent à Lima pour le postulat. L'une est notre voisine, l'autre est d'une famille de 9 enfants. Elle secondait **S. Colette Belley** pour les cours de couture et petit à petit, elle s'est sentie appelée à notre genre de vie. Espérons que leur exemple éveillera chez d'autres élèves le même désir.

"Cette année, je devrai changer de travail, ayant dû suspendre mes fonctions de secrétaire de Monseigneur, absent plusieurs mois pour cause

de santé. J'allais visiter les écoles rurales pour stimuler les classes de religion mais cette année **S. Monique Bigras** me remplacera. Après le carnaval, je vais m'orienter vers la catéchèse aux adultes dans un club de femmes et dans un village assez éloigné d'ici en compagnie d'une promotrice. Actuellement, je travaille à l'Institut d'Éducation Rurale."

S. Rita Ouellette, m.i.c.



"Nous voulons faire quelque chose pour eux..."

Santa Luzmila — Des compagnes du Pérou, **S. Aline Quirion** et **S. Claire Garceau**, vivent leur projet d'insertion au milieu des pauvres dans cette paroisse de Lima. Des groupes de parents et d'amis du Canada suivent cette expérience avec intérêt et la soutiennent de leurs prières et de leurs dons. Au début de l'année, elles recevaient d'eux des missives émouvantes où s'exprime une solidarité qui ne connaît pas de distances:

"Ici, les vitrines des magasins regorgent de victuailles de Noël, c'est avant tout 'la grande bouffe'. Nous vivons comme des païens... Heureusement qu'il y a Mère Teresa de Calcutta, et des femmes comme toi qui vivent vraiment leur foi. Continue d'envoyer tes circulaires, nous les attendons toujours avec impatience et nous les lisons avec émotion." (*Le don de Tatiana Stackovitch qui accompagne cette lettre est un geste oecuménique car il s'agit d'une russe orthodoxe vivant à Paris.*)

Roger et Gisèle Lamontagne et leur groupe de prière de Pointe-des-Cascades sont des frères et sœurs inconnus qui ont promis des prières à S. Aline Quirion il y a deux ans. Leur lettre est imprégnée de foi vivante et fait réfléchir. En voici des extraits:

"Quelques semaines avant Noël, à la soirée de prière des jeunes (16 à 25 ans), l'un d'entre eux a proposé que nous fassions quelque chose de spécial pour les défavorisés et nous avons décidé

d'aider votre mission. À chaque réunion, on dépose dans la boîte des sous et des petites coupures. À la veille de Noël, nous avons \$32.00. Après la vacance des Fêtes, nous avons visité un autre groupe de prière, celui dont fait partie Aline Larocque que vous connaissez déjà par ses lettres et sa générosité. Nous avons parlé de notre projet et ils ont accepté d'y collaborer, en sorte que la somme est maintenant plus substantielle et vous permettra de faire un petit quelque chose pour nos frères démunis des bidonvilles. Ici, quand je vois tant de gaspillage, ça me fait mal! Et si j'ai envie de me plaindre avec mon ventre plein, je pense à vous et aux gens chez qui vous vivez.

"Continuez le groupe de prière que vous avez amorcé et allez-y de toute votre audace. Priez, témoignez, parlez au nom de Jésus. Merci pour ce que vous faites que nous ne pouvons pas faire et acceptez notre appui dans la prière. Nous sommes bien heureux avec notre petite famille mais parfois toute cette abondance devient gênante... **De Roger, Gisèle et les enfants.**"



Aurore Perrault, m.i.c.
(*Saint-Jacques-le-Mineur*)
1890-1980

C'est le 26 avril 1918, fête liturgique de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, que S. Aurore Perrault scellait son alliance avec le Seigneur par la profession religieuse chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dont elle devenait le soixantième membre. Et c'est en ce même jour du 26 avril 1980 qu'elle était rappelée vers l'au-delà pour y recevoir la récompense d'une longue vie de dévouement obscur et persévérant à la Maison Mère.

S. Aurore appartenait à la première génération de M.I.C. et elle avait puisé à l'école de notre Fondatrice une piété solide, l'amour du travail dans la vie cachée et un remarquable esprit de service.

Elle était née à St-Paul de Joliette d'une famille très chrétienne qui compte plusieurs prêtres. Ses funérailles et l'inhumation eurent lieu à notre maison de Pont-Viau le 28 avril dernier.

En bref...

- Les Nations Unies ont déclaré l'année 1981 "**Année Internationale des Personnes Handicapées**". Le secrétariat est établi en Autriche à l'adresse suivante: Nations Unies, a/s de Mme Z.L. N'Kanza, P.O.B. 500, A-1400 Vienne.
- Dans une conversation avec le Cardinal Beras, Mère Teresa de Calcutta a exprimé son regret que tant de religieuses délaissent les écoles pour se consacrer à d'autres oeuvres, parce qu'elle croit personnellement que l'influence de l'éducation chrétienne sur l'enfant est d'une importance capitale.
- "Le mouvement de retour aux préoccupations spirituelles a pris une ampleur extraordinaire en Chine." C'est l'opinion émise par un éditorialiste du "Devoir", M. Jean Pellerin, à la suite d'événements survenus ces derniers mois. Il note que des critiques virulentes contre le christianisme, faites par deux journaux de Pékin, surviennent précisément au moment où deux cardinaux (un Français et un Autrichien) viennent d'avoir des entretiens apparemment conciliants avec les plus hautes autorités chinoises.
- **RELIGIONS POPULAIRES ET ÉVANGÉLISATION** est le thème de la session d'été offerte par l'Institut des Sciences Missionnaires de l'Université Saint-Paul d'Ottawa. La religiosité populaire fait un peu partout aujourd'hui l'objet d'une redécouverte. Les évêques en ont approfondi la signification au Synode de 1974 et Paul VI a voulu y faire écho dans "Évangelii Nuntiandi" (#4). Nos missionnaires apprécieront cette occasion d'approfondissement d'un thème important avec des spécialistes et des personnes-ressources tout en partageant leurs propres expériences. Dates: 21 juillet au 1er août. Information disponible à l'Institut des Sciences Missionnaires, 223, rue Main, Ottawa, Ont. Tel.: (613) 235-1421.
- Suite à leur voyage d'information dans plusieurs pays d'Amérique latine (Précurseur, mai-juin 80, p.85), trois évêques du Québec ont fait des conférences ou publié des articles remarquables sur certains aspects de la vie ecclésiale en ces pays. Le Bulletin de l'Office des Missions de la Conférence des Évêques catholiques du Canada (90, rue Parent, Ottawa K1N 7B1) a publié dans son numéro 131 le texte de S.E. Mgr Charles Valois: "**L'Église catholique en Amérique du Sud et son option pour la défense des droits de la personne**" et

celui de S.E. Mgr Robert Lebel: "**L'Église convertie par les pauvres**" tandis que le journal diocésain de Saint-Jean-de-Québec "**Au rythme de notre Église**" reproduisait des propos de S.E. Mgr Bernard Hubert sur cette même expérience.

PRÊTS À FONDS PERDU

C'est un moyen très efficace d'aider les missions tout en vous assurant une rente annuelle durant votre vie.

Cela vous intéresse? Écrivez-nous!



Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, rue Maplewood,

Montréal H2V 2M2

Je désire recevoir de l'information sur les prêts à fonds perdu.

NOM

ADRESSE

.....

.....CODE

Date de naissance

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

Maison Généralice et Procure des Missions 121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
 125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
 Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
 Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL** H4L 4H7
 7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
 64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2
 564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval H7X 2J2
 2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
 5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
 5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
 1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4
 4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9
 790, rue Dollard, **LONGUEUIL** J4K 4M4
 906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
 85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4
 750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
 C.P. 368, **LABELLE** Cité Labelle J0T 1H0
 Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. H1N 8C8
 Rés. des Étudiants, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
 54, rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
 Solitude Déla Tétrault, 1600 Notre-Dame, **ST-SULPICE** J0K 3J0
 466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
 1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
 225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
 430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
 2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**, Cuba
 Calle 146, No. 904, et 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba
 Calle Marti, No 16, Pr Ciego de Avila **MORON**, Cuba
 Calle Marti, No 126, **HOLGUIN**, Cuba
 Iglesia Catolica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**, Pr Pinar del Rio, Cuba

GUATÉMALA

Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central.
 Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central.

BOLIVIE

CATAVI, Bolivia, America del Sur.
 Calle Oruro 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
VILLA TUNARI: (Chapare) adresser: Casilla 1027, Cochabamba1, Bolivia, America del Sur.

Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe) Chile, America del Sur.

PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana no 338, **LIMA** 5, Peru, America del Sur
 Napo 1124, **LIMA** 5, Peru, America del Sur
 Calle Moyobamba 281, Lima 13, **PERU** America del Sur
 Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, America del Sur
SANTA LUZMILA adresser: Hnas Misioneras de la Inm. Conc. (nom de la Soeur) Apartado 5611, **LIMA** Peru, America del Sur
YAURI, Provincia de Espinar, Dpto Cuzco, Peru, America del Sur.

HAÏTI

Maison provinciale, C.P. 1085 Ave Hailé Sélassié, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
 Maison de DELMAS, C.P. 1085, Delmas, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
La Boule: Via C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
 C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles
 C.P. 81 Cap Haïtien, Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 63, Les Cayes, (**Chantal**) Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**Hinche**) Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 63. Les Cayes, (**Les Côteaux**) Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**Limbé**) Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 63, Les Cayes, (**Port-Salut**) Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 63, Les Cayes, (**Roche-à-Bateau**) Haïti, Les Antilles
 Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**Trou-du-Nord**) Haïti, Les Antilles

AFRIQUE

Provincial House, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa
 Rés. de Banga, Nkhata-Bay Sec. School, P/Bag, **NKHATA BAY**, Malawi, Central Africa
KASEYE, P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central Africa
KATETE, P.O. Box 8, Champhira, Malawi, Central Africa
 P.O. Box 3, Euthini (**MZAMBAZI**), Malawi, Central Africa
 Marymount Girls' Secondary School P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, Central Africa
 P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa
(CHIKUNGU), P.O. Box 69, Chipata, Zambia, Central Africa
KANYANGA, adr.: P.O. Box 150, Lundazi (Kanyanga), Zambia, Central Africa

ÉTATS-UNIS

101 Del Prado **DALY CITY**, Cal. 94015, U.S.A.
 2700 Merion Drive **SAN BRUNO**, Cal. 94066, U.S.A.

MADAGASCAR

Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANAMARIVE**, Madagascar
AMBOHIBARY, Sambaina, Madagascar
 Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
 Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong
 Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong
 Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong

TAIWAN

65, Jui An St., **TAIPEI**, Taiwan 106 (or Formosa)
 119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
 56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
 Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd., **NAN AO**, Ilan Hsien, Taiwan 272 (or Formosa)

JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, **TOKYO**, 158 Japan
 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
 3-8 Momomidai **KORIYAMA** shi 963, Fukushima ken, Japan
 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
 Students' House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
 I.C.A. P.O. Box 326 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
 I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
 P.O. Box 3400 **MANILA** Metro Manila, Philippines 2801
 Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines 9501
 I.H.M. Academy **MATI** Davao Oriental, Philippines 9601
 Novitiate P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines 0201

**BONNES VACANCES
À TOUS NOS LECTEURS!**



Photo: F.A. L'Heureux, m.i.c.

"Vous toutes, plantes de la terre, bénissez le Seigneur!" (Dn 3.76)

Les splendeurs de la nature reflètent la beauté du Créateur. Pour que nous annonçons son Nom à ceux qui l'ignorent, soutenez notre action d'évangélisatrices en action de grâce. Devenez membres de l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception (AMIC) en remplissant le coupon ci-dessous:

AMIC-PRÉCURSEUR	Un an \$3.00
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides	2 ans \$5.00
Ville de Laval, P.Q., Canada	à l'étranger \$4.00
H7N 4Z4	À vie \$50.00

Nom

Adresse

VilleCode.....